

LOTOS

« Plante dont la consommation a la propriété de faire oublier à ceux qui en mangent qui ils sont et d'où ils viennent. »

Introduction

Dans un monde suspendu entre rêve et réalité, Ilia erre à travers des lieux contaminés par les fleurs. Elles envahissent l'espace, colonisent les corps, s'infiltrant dans les pensées.

Au fil des pétales arrachés, des parfums avalés, elle s'éloigne doucement d'elle-même, jusqu'à se perdre complètement.

“Lotos”, le deuxième projet commun de Amalia Caratsch et Juliette Arduini, est une immersion sensorielle dans un esprit en perte de repères, où les fleurs cache une illusion, et où la beauté de celles-ci dissimule la dépendance.

Intentions

Ce projet vidéo explore la relation entre l'addiction et la perte de soi à travers une forme visuelle hybride, à mi-chemin entre le clip scénarisé et le film expérimental. Il s'agit d'une fable sensorielle sur la chute : une descente douce, magnifique, mais profondément dévorante.

Plutôt que de représenter frontalement ou de manière réaliste la consommation de drogues, nous choisissons de la transfigurer en un langage onirique et symbolique. Les fleurs deviennent le motif central de cette métaphore : omniprésentes, elles sont à la fois séduisantes et toxiques, luxuriantes et destructrices. Elles incarnent les substances elles-mêmes, les sensations artificielles qu'elles procurent, mais aussi les comportements d'autodestruction insidieux qui s'y greffent.

L'histoire se déroule sur une seule journée. Ce choix souligne la rapidité avec laquelle la perte de contrôle peut survenir : un moment de calme dans une chambre, puis une soirée où les psychotropes se mélangent à la musique et aux corps, jusqu'à ce que tous repères disparaissent. Les lieux du quotidien deviennent peu à peu des espaces mentaux contaminés, des serres intérieures, où le corps du personnage est envahi et transformé.

Ce film ne cherche pas à dénoncer moralement, mais à faire ressentir.

Il embrasse l'ambivalence des sensations vécues par les consommateur·ice·s : le plaisir, l'euphorie, mais aussi l'angoisse, la solitude et la désorientation. Nous voulons peindre un tableau de la facilité avec laquelle l'usage de substances peut se normaliser dans notre génération, particulièrement dans les milieux festifs, où la consommation devient presque obligatoire.

Le style visuel assumé, marqué, volontairement éloigné du réel, puise dans les esthétiques photographiques contemporaines, les clips scénarisés et le cinéma expérimental.

Cette approche reflète notre démarche collaborative, nourrie par plusieurs années de création commune, et un goût partagé pour les mises en scène visuelles fortes, qui privilégient l'évocation à la narration linéaire.

En somme, ce projet est une immersion poétique, parfois violente, dans un état de perte.

Résumé

Ilia se réveille dans une chambre insalubre, dans laquelle des marguerites poussent au sol et fanent sur la table de nuit. Un faisceau de lumière vient révéler l'endroit enfumé. Dans un cendrier à côté du lit, on distingue des tiges. Elle se lève et, en traversant son couloir gazonné, attrape une marguerite au sol.

On la retrouve dans sa baignoire. Une lumière bleutée sort de celle-ci pour y révéler des dizaines de pétales, qu'elle arrache machinalement un par un. Une voix sourde répète “je t'aime, à la folie”, sans qu'on saisisse sa provenance. En relevant la tête, Ilia voit devant elle une femme sublime, Ella. Cette dernière s'approche d'elle, un pissenlit dans les mains, qu'elle lui souffle sur la tête.

Elles se retrouvent dans une soirée. Le décor est parsemé de fleurs, du sol au plafond. Les gens sentent, mangent, soufflent des fleurs de partout. Quelqu'un dépose un bouquet de violettes sur la table, sur lequel tout le monde se jette, y compris Ella, qui en attrappe deux avant d'emmener Ilia dans un coin sombre de la salle.

Ilia sort de l'ombre, et se retrouve dans ce qui semble être le même salon, mais entièrement baigné de lumière rose. Tout est devenu brumeux, plus rien n'a de limite.

Toutes les personnes qui peuplaient la soirée sont devenus des sortes de fleurs, presque entièrement déshumanisées. A l'arrivée d'Ilia dans la pièce, ils se mettent tous à la fixer, se levant peu à peu pour s'approcher d'elle. Elle prend peur et veut s'enfuir, mais derrière elle, Ella, qui l'accompagnait, s'est également transformée.

Ilia ne peut plus s'enfuir : elle se retrouve enfermée dans une marée mi-humaine, mi-florale. Elle ne perçoit maintenant que des bouts de corps et des visages fleuris. Submergée, elle essaye de se débattre, en vain, avant de tomber dans un trou noir sans fond.

Dans un espace sans lumière, on découvre Ilia, également déshumanisé : elle a perdu son visage dans un lotus grandiose. Terrifiée, elle cherche à arracher ses pétales, sans succès. On s'éloigne d'elle à mesure que sa panique grandit.

Dans la beauté du lotus, notre protagoniste est à présent perdue : elle ne peut plus s'en sortir.

Scénario

INT JOUR - CHAMBRE

On se trouve dans une chambre au petit matin. Seul un faisceau de lumière vient éclairer l'endroit insalubre.

Tout laisse à penser qu'on se trouve dans une chambre d'adolescent dépressif, y compris la fumée qui habite toute la pièce. On remarque des pots de marguerites en train de faner. Ilia se lève, tourne la tête pour voir à côté d'elle une petite table couverte de marguerites à moitié brûlées, sèches et abîmées. Il y a aussi un cendrier rempli de tiges.

Ilia se lève, traverse le couloir dont le sol est couvert de gazon. Elle s'arrête en voyant une marguerite qui a poussé sur son sol, l'arrache, et entre dans sa salle de bain.

INT JOUR - SALLE DE BAIN

Elle se trouve dans son bain, en train d'arracher machinalement les pétales de sa fleur, que l'on retrouve flottant autour d'elle. Toute l'eau du bain en est remplie et une lumière verte/bleue sort de l'eau.

On distingue dans un bruit sourd la phrase «je t'aime à la folie» en boucle, comme si c'était dans la tête d'Ilia.

En relevant la tête, une femme, Ella, apparaît en face d'elle. Cette dernière tient un pissenlit dans sa main. Elle s'approche d'Ilia lentement et lui souffle le pissenlit dessus, qui prend tout l'écran.

CUT

INT NUIT - SALON D'UN APPARTEMENT

CUT - RACCORD PISSENLITS QUI DISPARAISSENT POUR LAISSER PLACE À
LA NOUVELLE SÉQUENCE.

Ella regarde Ilia et prend son bras pour l'attirer dans une
soirée.

On s'approche d'un homme qui mange frénétiquement des roses,
les yeux écarquillés. Son œil grandit légèrement d'une façon
irréelle.

Un type dort sur le canapé, couvert de fleurs. On remonte vers
son visage. Une femme lui fait renifler du jasmin, ce qui le fait
se relever brusquement.

On se balade dans l'endroit rempli de fleurs et de plantes. Des
lianes tombent du plafond, des fleurs séchées se trouvent sur
les tables. Les gens utilisent les fleurs de plein de façons
différentes.

Autour d'une table, quelqu'un souffle un pissenlit sur quelqu'un d'autre. Une femme enlève les pétales d'une marguerite en discutant avec un homme. Une autre personne renifle un tournesol. Quelqu'un arrive pour déposer un bouquet de violettes sur la table. Les gens se jettent dessus frénétiquement, se battent pour en avoir.

Ella en prend deux et se dirige vers Ilia. Elle la prend par la main et l'emmène dans un coin sans lumière.
Elles disparaissent dans le noir.

INT NUIT - SALON D'UN APPARTEMENT

Ilia sort de l'ombre et se retrouve dans le même salon, qui est maintenant baigné d'une lumière rose. Tout paraît brumeux autour d'elle.

Elle s'arrête brusquement lorsqu'elle s'aperçoit que les gens se sont transformés en fleurs. Quand ils voient Ilia, ils se retournent soudainement vers elle et la fixent d'un regard malsain.

Ils se lèvent doucement pour commencer à s'approcher d'elle.

Ilia, prise de panique, se retourne pour s'enfuir, mais voit

Ella, transformée en violette, qui s'approche d'elle.

Ilia est perdue au milieu des humains / fleurs qui l'encerclent et la touchent, l'empêchant de partir.

On ne voit plus que des bouts de corps et des visages fleuris. Perdue dans cette marée humaine, Ilia tombe en arrière, dans un trou noir.

INT - ESPACE NOIR

Elle tombe dans un espace noir, où on ne voit pas les limites. Un faisceau de lumière, venant du trou duquel elle vient de tomber, l'éclaire.

Elle se redresse et se rend compte qu'elle s'est transformée en lotus.

On s'éloigne d'elle à mesure qu'elle essaie de s'extraire de son habit floral, sans succès.



SÉQUENCE 1



SÉQUENCE 3

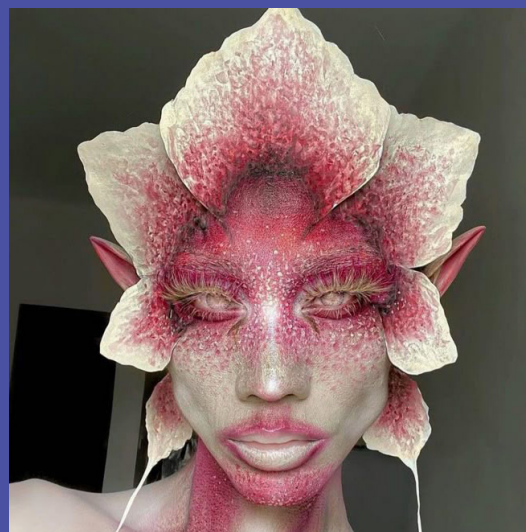




SÉQUENCE 5



UNIVERS



Amalia

Amalia traverse une pluralité de formats dans l'ensemble de ses oeuvres vidéographiques. Principalement réalisatrice de fiction, elle n'hésite pas à se tourner vers le clip ou le documentaire. Toujours avec la volonté de traverser des sujets importants, en gardant un espoir et une candeur dans le fond de chacun de ses projets. Elle travaille des mise en scène hors du réel accompagné d'une direction artistique proche des univers fantastiques. Elle aime mêler les genres, et déplacer le spectateur hors de sa zone de confort.





Juliette

Passionnée par l'image sous toutes ses formes, Juliette développe un univers visuel fort, ancré dans une esthétique contemporaine et audacieuse. Sa sensibilité artistique, forgée à travers la photographie, s'exprime également dans des réalisations cinématographiques, où elle explore la narration par l'image avec un regard singulier.

Juliette cherche à provoquer une émotion visuelle marquante, toujours avec une volonté de sortir des codes classiques.

Elle cultive une approche multidisciplinaire mêlant vidéo, direction artistique et photographie, au service de récits qui interrogent, bousculent et captivent.



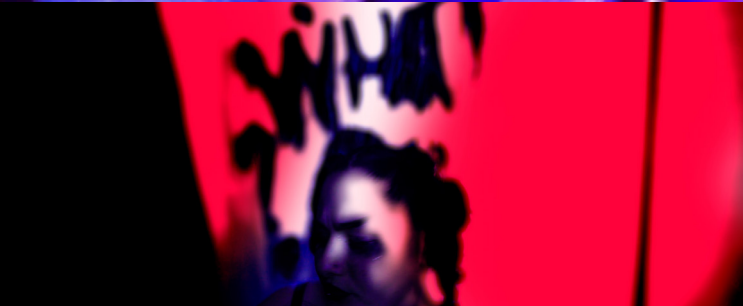
Projets communs

Notre collaboration a commencé en travaillant sur nos projets respectifs. Nos forces et faiblesses s'équilibrent et nos univers se répondent. C'est ce qui nous a motivé à créer ensemble notre premier projet commun : DELIRUM

Depuis novembre 2024, nous créons également ensemble le contenu vidéo pour LAGOM, un collectif de DJ en mixité choisie FLINTA.

Delirium :

<https://www.instagram.com/reel/C9C6OeMte25/>



Projets Lagom :

<https://www.youtube.com/@LAGOMCOLLECTIF>



Amalia Caratsch

caratschamalia@gmail.com

+33 7 66 56 93 62

@caratschamalia



Juliette Arduini

juliette.arduini@gmail.com

+41 79 892 32 46

@juliettesansromeo